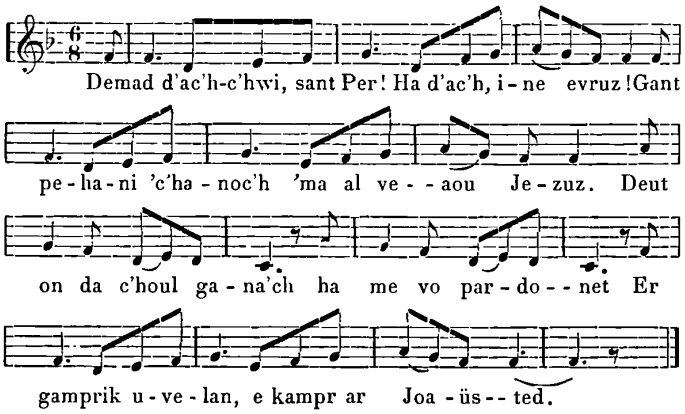
AN INE EVRUZ



— « Demad d'ac'h-c'hwi, sant Per! » — « Ha d'ac'h, ine evruz! » —
— « Gant pehani 'c'hanoc'h 'ma alveaou Jezuz ;
Deut on da c'houl ganac'h ha me vo pardonet
Er gamprik uvelan, e kampr ar Joaüsted. » —

— « O ya zur, eme Ber, pardonet e viet,
Er gamprik uvelan, e kampr ar Joaüsted ;
Et da gavet ho korf ha d'hen trugarekat
Deuz e zentidigez hag e zervijaou mad. » —

— « Tevet, ma c'horvik paour, tevet na ouilet ket,
C'hwi a vo interet a didost d'ar porched ;
C'hwi a vo interet a didost d'an iliz,
C'hwi glevo ar belek pa gano an ofis.

Keno ma c'horvik paour, kenavo de ar Varn ;
'Ben an de divezan me a grogei 'n ho torn
'Ben an de divezan en traonien Jozafat
En em weliemp holl 'barz en tri c'hart douar. » —

— « Penôz, ma ine paour, em saviet d'ar kroec'h ?
Ha 'ben an amzer-ze na 'mo na dorn na brec'h ? » —
— « Doue 'n euz hon c'hrouet heb patrom na danve,
Hag en hon c'hrouo c'hoaz a-ben an amzer-ze. »

L'AME HEUREUSE

—«Bonjour à vous, saint Pierre! »—« Et à vous, âme heureuse!» —
— « Celui d'entre vous qui porte les clés de Jésus ;
Je suis venue pour vous demander si je serai pardonnée
Dans la petite chambre la plus élevée, dans la chambre de la Félicité. »

— « O oui certainement, dit saint Pierre, vous serez pardonnée
Dans la petite chambre la plus élevée, dans la chambre de la Félicité ;
Allez trouver votre corps et le remercier
De son obéissance et de ses bons services. » —

— Taisez-vous, mon pauvre cher corps ; taisez-vous et ne pleurez pas,
Vous serez enterré tout auprès du porche ;
Vous serez enterré tout auprès de l'église,
Vous entendrez le prêtre quand il chantera l'office.

Adieu, mon pauvre cher corps, adieu au jour du jugement ;
Au dernier jour je vous prendrai par la main ;
Au dernier jour dans la vallée de Josaphat
Nous nous verrons tous (réunis) dans trois quart (d'arpent) de terre. »

— « Comment, ma pauvre âme, me lèverez-vous en haut ?
Et pour ce temps-là, je n'aurai ni main, ni bras. » —
— « Dieu nous a créés sans modèle ni matière
Et il nous créera encore pour ce temps-là. » —

Recueilli en Haute-Cornouailles, par M. l'abbé Besco de Sainte-Tréphine.